DLP 10-5-61 075410

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE RHONE-ALPES (Tél. 37-20-56)
(AIN, ARDECHE, DROME, HAUTE-SAVOIE, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C. C. P. : LYON 9.430-12

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

Bulletin N° 8 - Mai 1961

PARASITES DES CULTURES MARAICHERES

PUCERONS DU FEUILLAGE

De nombreuses plantes maraîchères sont sujettes aux attaques de diverses espèces de Pucerons, auxquelles elles peuvent causer d'importants dégâts directs et indirects (vecteurs des maladies à virus).

Combattre ces parasites dès l'apparition des premières colonies avec l'un des produits indiqués dans la liste précédemment adressée.

Nous rappellerons que la Phosdrine est le seul produit systémique dont l'emploi est autorisé en culture maraîchère et qu'il est nécessaire de suivre scrupuleusement les prescriptions légales relatives à l'emploi des différents produits antiparasitaires.

TETRANYQUES OU ACARIENS

Les Acariens s'attaquent fréquemment à diverses plantes maraîchères, notamment aux haricots, courges, melons, concombres, céleris, tomates, etc...; elles occasionnent de graves dégâts, surtout au cours des étés chauds et secs. Les feuilles attaquées prennent une teinte grisâtre très caractéristique et peuvent même se dessécher et tomber.

Traiter dès l'apparition des premiers dégâts avec l'un des produits conseillés sur la liste précitée.

TORDEUSES (Vers du pois)

Les jeunes chenilles pénètrent à l'intérieur des gousses et rongent les grains. La lutte contre ce parasite, surtout nuisible aux variétés tardives, est difficile et donne des résultats incertains.

Effectuer un premier traitement dès la fin de la floraison avec un insecticide à base de D.D.T. ou d'esters phosphoriques et répéter cette application 10 à 15 jours plus tard.

TEIGNE ou VER DU POIREAU

Les chenilles de ce petit papillon causent de très importants dégâts dans les cultures. Les jeunes chenilles qui vivent tout d'abord en mineuses dans les feuilles, s'insinuent ensuite entre les gaines et pénètrent jusqu'au coeur de la plante en dévorant les tissus.

Les poireaux attaqués jaunissent et se développent mal.

Surveiller attentivement les cultures et traiter dès l'apparition des premiers dégâts; renouveler les traitements tous les 10 jours en période sèche.

Les esters phosphoriques, le D.D.T., la Roténone sont efficaces contre ce parasite.

MOUCHE DE LA CAROTTE

On peut déjà réduire les dégâts causés par ce parasite en désinfectant le sol avec des insecticides à base d'Aldrine ou d'Heptachlore et les semences avec des spécialités au Lindane ou à l'Aldrine.

P305

A défaut de ces précautions, effectuer un arrosage du sol avec une émulsion d'Aldrine-Dieldrine ou D.D.T., en mai-juin pour la première génération,en août pour la seconde.

ANTHRACNOSE DU HARICOT

Cette maladie provoque l'apparition de taches brunes le long des nervures des feuilles ainsi que sur les gousses et les graines.

Les lésions primaires de cette affection sont visibles sur les cotylédons et les tigelles et les autres organes de la plante sont ensuite infectés.

Les méthodes de lutte préconisées sont les suivantes:

- Employer des semences saines
- Désinfecter les semences avec un fongicide à base de Thirame (T.M.T.D.)
- Effectuer des traitements préventifs avec des produits à base de Zinèbe, Manèbe ou Thirame.

Le premier traitement sera effectué au stade 2 feuilles vraies; le second à l'apparition des boutons floraux et le troisième au début de la formation des gousses. En année pluvieuse la protection peut nécessiter l'exécution de 4 à 5 interventions, mais les plus importants sont les traitements 1 et 2.

SEPTORIOSE ou ROUILLE DU CELERI

Cette grave affection cryptogamique se caractérise par l'apparition sur le feuillage de taches à contour irrégulier, d'abord jaunâtres puis brunes. Les feuilles gravement atteintes se dessèchent et la récolte des céleris à côtes et des céleris-raves peut être considérablement réduite.

Les premières infections pouvant se produire très tôt, il est recommandé d'effectuer les premiers traitements dans les couches. Après repiquage, appliquer des traitements répétés avec une bouillie cuprique, un fongicide organique de synthèse ou une spécialité organo-cuprique.

MILDIOU DE L'EPINARD

Cette maladie provoque des taches jaunâtres mal délimitées à la face supérieure des feuilles d'épinard avec apparition à la face inférieure d'un feutrage blanc, puis violacé.

Les attaques précoces d'automne peuvent entrainer la destruction des semis. La maladie se développe bien par température assez basse et s'étend rapidement au printemps en cas d'humidité élevée.

Effectuer des semis clairs; la pulvérisation de fongicides organiques de synthèse peut diminuer la gravité des attaques.

MILDIOU DE L'OIGNON

Ce champignon attaque les oignons et les poireaux; les feuilles deviennent jaunâtres et se recouvrent d'un fin duvet violacé. Souvent les jeunes plantes périssent, tandis que sur les plus âgées les feuilles atteintes s'affaissent sur le sol et sont ensuite attaquées par d'autres champignons.

Le développement de la maladie est à craindre lors des printemps humides. Effectuer un traitement sur les jeunes plants avec une bouillie cuprique ou organo-cuprique. Ajouter un mouillant à la bouillie pour obtenir une répartition convenable du fongicide.

OIDIUMS ou BLANCS

Se caractérisent par le développement d'une poussière blanche sur différents légumes (pois, melons, concombres). Dès l'apparition des premiers symptômes, effectuer des traitements avec des bouillies à base de Soufre micronisé ou de Dinitrophénylcrotonate; ce dernier produit est à préférer lors des périodes chaudes.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles
P.LATARD

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
A.PITHIOUD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant : L. BOUYX